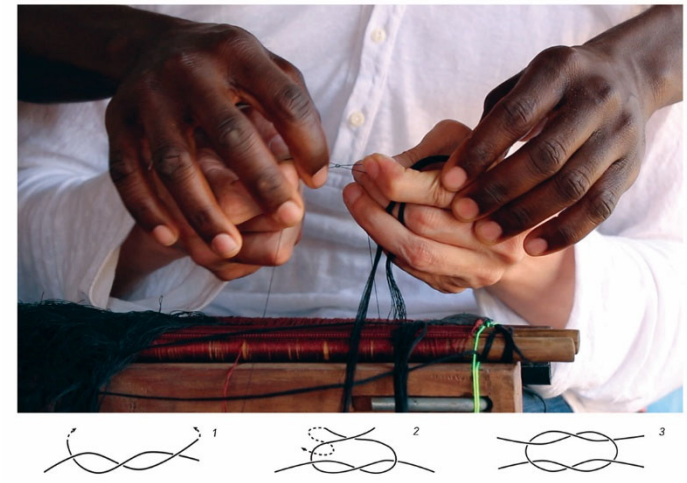
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Cycle de conférences en histoire de l'art 2026-2027



Olive Martin et Patrick Bernier, Apprentissage du nœud de tisserand, Atelier Ussumane CA, Dakar, 2019. Photographie Moussa Diene.

Faire avec – L'art, une utopie de proximité

Cycle de cinq conférences
De novembre 2026 à mars 2027
À l'EPF Saint-Nazaire, école d'ingénieurs

Le Grand Café – centre d'art contemporain et l'École des Beaux-Arts Nantes – Saint-Nazaire (site de Saint-Nazaire) présentent leur nouveau cycle de conférences en histoire de l'art, autour de la thématique du « faire avec ».

Qu'est-ce que l'art peut révéler de nos vies lorsqu'il sort du cadre et se confronte au monde qui l'entoure ? Les artistes évoqué·es dans ces conférences font de la co-création et du déplacement leur méthode de travail, afin de faire expérimenter collectivement d'autres façons d'organiser la société.
Plus proche de la co-création que de l'art participatif, les pratiques qui nous intéressent ouvrent des perspectives. Parce qu'elles déplacent nos habitudes et inventent d'autres manières d'être ensemble, elles donnent des moyens d'agir sur nos vies convoitées par des logiques de marchandisation.
Plusieurs des artistes invoqué·es dans ce cycle (comme on invoque un esprit) ont jalonné la programmation du Grand Café. Ce cycle sera ainsi l'occasion de mettre en commun nos souvenirs et d'emporter un peu de ces expériences pour les rejouer ailleurs et dans l'avenir.

Comme chaque année depuis 2019, les conférences de cette dernière saison sont menées par le critique d'art Ilan Michel.

Calendrier :

Jeudi 19 novembre à 18h30 : ***Faire avec : une esthétique de l'ordinaire***
Jeudi 10 décembre à 18h30 : ***Faire ensemble : l'art vous donne rendez-vous***
Jeudi 21 janvier à 18h30 : ***Laisser faire : quand l'artiste ouvre le jeu***
Jeudi 11 février à 18h30 : ***Refaire le monde : l'art comme laboratoire***
Jeudi 18 mars à 18h30 : ***Le don et la communauté : pourquoi avons-nous encore besoin d'art ?***

Programme :

Jeudi 19 novembre 2026 à 18h30

Faire avec : une esthétique de l'ordinaire

Faire du pain, tisser, réparer ou transformer un vêtement : ces gestes ordinaires deviennent des expériences artistiques lorsqu'ils sont partagés et déplacés de leur contexte habituel. Marie Preston, avec *Pain commun*, réunit à Saint-Denis des femmes autour de la fabrication du pain, conçue comme une pratique collective pour « laisser croître la connaissance ». À Saint-Nazaire, Patrick Bernier et Olive Martin installent leur métier à tisser dans l'école Pierre Brossolette durant six ans, tandis que Micha Deridder, « plasticienne de mode » réinvente avec les habitant·es le rituel de l'essayage et la mascarade jusqu'à transformer des vêtements de seconde main pour habiller le fantôme d'un sous-marin japonais posté à Saint-Nazaire durant la Seconde Guerre mondiale. Nefeli Papadimouli crée, quant à elle, des vêtements hybrides destinés à être portés à plusieurs, inspirés des architectures des villes où elle travaille en résidence, avant de les activer lors de grandes parades costumées. Ses performances alternent des séquences chorégraphiées et des espaces d'improvisation, comme dans le jazz. La co-création permet à la fois de réapprendre à faire ensemble et d'inventer les conditions de son émancipation. Faire avec les autres devient une manière de retrouver l'autonomie perdue par la marchandisation du quotidien. En somme, relier le savoir-faire au savoir-vivre ensemble. Cette conférence abordera des pratiques qui font de l'ordinaire quelque chose d'extraordinaire.



Marques à Pain, atelier du 6 avril 2019, au 110, centre culturel et social coopératif, Saint-Denis. Dans le cadre du projet de Marie Preston *Pain commun*, 2018-2022.

Jeudi 10 décembre 2026 à 18h30

Faire ensemble : l'art vous donne rendez-vous

À l'heure des échanges instantanés, sommes-nous pour autant davantage relié·es les uns aux autres ? Dès les années 1990, Nicolas Bourriaud définissait l'art relationnel comme une « machine à provoquer des rencontres », faite de petites « utopies de proximité ». Cette conférence explore la capacité des pratiques artistiques à créer des situations de rencontre et de partage. Camille Bondon fait décrire des œuvres d'art par le bouche-à-oreille, chuchotées jusqu'à la déformation comique et absurde. Récemment, l'artiste imagine avec les habitant·es d'un quartier rennais des figurines protectrices en argile, célébrées lors de rituels collectifs. En République tchèque, Kateřina Šedá invente des règles du jeu qui invitent les habitant·es à accomplir ensemble des actions inhabituelles ou synchronisées. À Aubervilliers, Thomas Hirschhorn conçoit avec les habitant·es du Landy un musée éphémère, installé au pied d'une barre d'immeuble et accueillant, pendant huit semaines, des œuvres majeures issues des collections du Centre Pompidou. Autant d'expériences qui envisagent l'art comme des occasions de se donner rendez-vous, à rebours de la solitude des grandes villes.



Les Bienveilleuses, création collective avec Camille Bondon, 2024-2026. Installation évolutive pour l'exposition *Ce qui nous lie*, Musée des beaux-arts de Rennes – Maurepas. Photographie Musée des beaux-arts de Rennes.

Jeudi 21 janvier 2027 à 18h30

Laisser faire : quand l'artiste ouvre le jeu

Faire avec suppose parfois de renoncer à décider seul : l'artiste lance une idée, une question comme une balle qui circule librement, imagine un dispositif, crée les conditions de la rencontre, puis accepte de ne plus maîtriser entièrement ce qui va se produire. Jeremy Deller le résume ainsi : « On lance quelque chose, on met le dispositif en place, puis, à un moment donné, on lâche prise. » À Orgreave, au nord de l'Angleterre, il invite ainsi les habitant·es à rejouer la lutte entre 8000 mineurs contre 6000 policiers qui se déroula en 1984 pour s'opposer à la fermeture d'une vingtaine de mines de charbon. À Casablanca, au Maroc, Hassan Darsi parvient à faire réhabiliter le parc de l'Hermitage, alors laissé à l'abandon, en réalisant durant deux ans avec les habitant·es une maquette du site à partir de ses débris, tout en produisant des pétitions et des articles de presse à destination des autorités. Cette manière de travailler, qui accepte une part d'aléatoire, déplace la notion d'auteur·rice et redonne aux participant·es tout leur pouvoir de création et d'interprétation. Cette conférence sera consacrée à cette forme particulière de co-création : un art qui prend en compte le temps long et fait de l'appropriation la condition de sa réussite.



Hassan Darsi, *Le Projet de la maquette*, 2002-2003. Techniques mixtes, encombrement dans l'espace 17 m^2.

Jeudi 11 février 2027 à 18h30

Refaire le monde : l'art comme laboratoire

Loin de prétendre résoudre les problèmes sociaux, certain·es artistes proposent d'en faire l'expérience par nous-mêmes. Que se passe-t-il lorsque des habitant·es sont invité·es par le collectif berlinois raumlaborberlin à assembler un banc au Grand Café et à décider de son emplacement sans consulter les urbanistes ? Le mobilier nomade pose plusieurs questions : qui décide de sa localisation quand ce pouvoir est partagé ? Et un siège n'a-t-il qu'un seul usage ? Le droit d'auteur peut-il devenir un outil au service du droit des étranger·es (Olive Martin et Patrick Bernier) ? Comment repenser le logement et la propriété privée avec Adelita Husni-Bey, ou les modèles de réussite scolaire avec Thomas Tudoux ? Chez Agence – Kobe Matthys, c'est même la nature des objets qui nous entourent et les catégories qui permettent de les définir qui deviennent matière à débat. Ces pratiques ne proposent pas de solutions toutes faites : elles créent des situations dans lesquelles nous pouvons éprouver de nouvelles règles et moyens d'accès à la parole. L'art peut-il nous permettre d'expérimenter, à petite échelle, d'autres façons d'organiser la société ?



raumlabor / Jan Liesengand, *Canapé Saint-Nazaire*, 2011, vidéo, bois, table, wallpainting, outils production Le Grand Café. Photographie Marc Domage.

Jeudi 18 mars 2027 à 18h30

Le don et la communauté : pourquoi avons-nous encore besoin d'art ?

Dans une société marchande, le don peut-il encore exister ? À Lille, au centre d'art artconnexion, l'artiste Olivia Hernaïz fait de l'exposition un service d'échange de services basé sur le principe du troc de temps. Il y a vingt ans, Nicolas Floch organisait à Santiago du Chili *Le Grand troc* : une personne pouvait acquérir la sculpture de son choix en échange de l'objet réel qu'elle représentait. L'art peut-il échapper au marché pour entrer dans une économie du don, reposant sur la réciprocité ? Ce système alternatif peut-il fonder une communauté ? Jeremy Deller dit « préférer travailler avec les gens plutôt qu'avec les choses ». À Münster, en Allemagne, il confie à plus de cinquante clubs de jardinier·es la tenue d'un journal durant dix ans afin qu'elles et ils y consignent leurs observations climatiques,



sociales ou botaniques. L'art est pour lui « une forme de magie qui détient le pouvoir alchimique de transformer le réel ». L'expérience de Julie C. Fortier, auprès de l'équipe mobile de soins palliatifs du CHU de Rennes, participe à cet enchantement. L'artiste fait du parfum un intermédiaire entre patient·es et soignant·es. Ces rituels collectifs sont autant d'invitations à faire de l'art un don qui rend notre vie plus riche, plus drôle et plus profonde.

Olivia Hernaïz, exposition *Les Heures Sont Là*, artconnexion, Lille, 2025

Conférencier :



Ilan Michel est critique d'art et commissaire d'exposition indépendant, il s'intéresse aux relations entre l'art contemporain et les avant-gardes artistiques du début du XX^{ème} siècle. De 2016 à 2021, il a été assistant aux expositions au Frac Centre-Val de Loire et assistant scientifique d'expositions au Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon. Il est actuellement chargé de médiation au Musée d'arts de Nantes. Il écrit pour les revues *02*, *Artpress*, *La Belle Revue*, *Critique d'art*.

Photographie Cécile Clos

Informations pratiques :

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre de l'**EPF Saint-Nazaire**, école d'ingénieurs :
5 esplanade Germaine Tillion, Saint-Nazaire (à côté de l'école d'arts).
www.epf.fr/campus/saint-nazaire
Sur réservation auprès de l'école d'arts au 02 55 58 64 80
Tarif : 6 euros
Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeur·es d'emploi inscrit·es à France Travail, les bénéficiaires du RSA et les élèves de l'École des Beaux-Arts Nantes – Saint-Nazaire et de l'EPF (sur présentation de justificatifs).

Contact presse :

Hélène Annereau-Barnay, chargée de communication au Grand Café – centre d'art contemporain
T. 02 40 00 41 74 / 06 02 03 17 87
helene.annereau-barnay@saintnazaire.fr

Un partenariat entre Le Grand Café – centre d'art contemporain, Saint-Nazaire et l'École des Beaux-Arts Nantes – Saint-Nazaire, site de Saint-Nazaire.
Remerciements à l'EPF pour l'accueil des conférences.

Le Grand Café – centre d'art contemporain d'intérêt national
2 place des Quatre Z'Horloges – 44600 Saint-Nazaire
T. 02 44 73 44 00 – grand_cafe@saintnazaire.fr
www.grandcafe-saintnazaire.fr
grandcafe.saintnazaire @legrandcafe_saintnazaire

Beaux-Arts Nantes – Saint-Nazaire
4 rue des Frères Péreire – 44600 Saint-Nazaire
T. 02 55 58 64 80 – saintnazaire@beauxartsnantes.fr
https://beauxartsnantes.fr/fr
Beauxartssaintnazaire beauxarts.nantes.saintnazaire